

TRADUCTION ET COMMENTAIRE

De Michel Baruch

LE PALMIER DE DEBORAH :

Chapitre VI

Jour 18.

Les vertus de l'intelligence et du discernement

Comment acquérir les vertus de la Bina ?

פָּרָק רְבִיעִי : הַיָּאָדָּךְ יִרְגִיל הָאָדָם עֲצָמוּ בְּמַדַּת הַבִּינָה.

וְהוּא, לְשׁוֹב בְּתְשׁוּבָה, שָׂאִין דְּבַר חָשׁוּב כְּמוֹהוּ, מִפְּנֵי שֶׁהִיא מְתַקֶּנֶת כָּל פָּגָם. וּכְמוֹ שֶׁדָּרָךְ הַבִּינָה לְמַתֵּק כָּל הַדֵּינִים וּלְבַטֵּל מְרִירוּתָם, כִּדְ הָאָדָם יִשׁוּב בְּתְשׁוּבָה וַיִּתְקַן כָּל פָּגָם. וּמִי שֶׁמְהַרְהַר בְּתְשׁוּבָה כָּל יָמָיו, גּוֹרֵם שֶׁתְּאִיר הַבִּינָה בְּכָל יָמָיו, וְנִמְצָאוּ כָּל יָמָיו בְּתְשׁוּבָה, דְּהֵינּוּ לְכָלֵּל עֲצָמוּ בְּבִינָה, שֶׁהִיא תְשׁוּבָה, וַיְמִי חֲנִיּוּ מַעֲטָרִים בְּסוּד הַתְשׁוּבָה הַעֲלִיוֹנָה. וַיִּרְאֶה, כִּי כְמוֹ שֶׁהַתְשׁוּבָה יֵשׁ בָּהּ שְׂרֵשׁ כָּל הַנְּמַצּוֹת, בְּסוּד הַיּוֹבֵל, וְהָרִי שְׂרֵשׁ הַחִיצוֹנִים, סוּד נֶהַר דִּינּוֹר, הַנִּכְלָל בְּקִדְשָׁהּ בְּסוּד הַגְּבוּרוֹת, נִשְׂרָשׁ שֵׁם וַיִּתְפַּשֵּׁט מִשָּׁם וַיִּקְרָא הַתְּפִשְׁטוֹת חֲרוֹן אָף, וּבְסוּד "וַיִּרַח ד' אֶת רִיחַ הַנִּיחָח" [בְּרֵאשִׁית ח', כ"א] יִחַזַר הַתְּפִשְׁטוֹת הַהוּא אֶל מְקוֹרוֹ וַיִּמְתְּקוּ הַדֵּינִים וַיִּשְׁקֵט הַחֲרוֹן וַיִּנָּחַם ד' עַל הָרָעָה, כִּדְ הָאָדָם בְּסוּד תְּשׁוּבָתוֹ עוֹשֶׂה סוּד זֶה. שֶׁלֹּא תֵאמַר שֶׁהַתְשׁוּבָה טוֹבָה לְחַלֵּק הַקִּדְשָׁה שְׂבָאָדָם, אֲלֵא גַם לְחַלֵּק הָרָע שְׂבוּ מִתְמַתֵּק, כְּעֵין הַמִּדָּה הַזֹּאת. תִּדַּע, שֶׁהָרִי קִיֵּן רַע הִיָּה וּמִנְחָשׁ הִיָּה, וְנִאֲמַר לוֹ [בְּרֵאשִׁית ד', ז'] "הֲלֹא אִם תִּיטִיב שְׂאֵת", אֵל תַּחֲשֹׁב מִפְּנֵי שְׂאֵתָה מִצַּד הָרָע שָׂאִין לָךְ תִּקְנָה, זֶה שֶׁקָר, "הֲלֹא אִם תִּיטִיב" וְתִשְׂרִישׁ עֲצָמְךָ בְּסוּד הַתְשׁוּבָה, "שְׂאֵת", תִּסְתַּלֵּק שָׁם, בְּסוּד הַטוֹב הַמְשָׂרֵשׁ שָׁם, שֶׁכָּל מֵרַע עֲלִיּוֹן שְׂרֵשׁוֹ מִתּוֹק, וַיְכּוֹל לְכַנֵּס דָּרָךְ שְׂרֵשׁוֹ לְהִיטִיב עֲצָמוֹ. וְלָזֶה, הַפְּעֻלוֹת עֲצָמֵן מִיטִיב הָאָדָם וְזִדּוֹנוֹת נַעֲשׂוּ לוֹ כְּזִכְיוֹת, כִּי הֵנָּה אוֹתָן הַפְּעֻלוֹת שֶׁעָשָׂה הֵיוּ מְקַטְרָגִים מִסְטֵרָא דְשְׂמָאֵלָא, שֶׁבַּ בְּתְשׁוּבָה שְׁלֵמָה הָרִי מְכַנֵּס וּמְשָׂרִישׁ אוֹתָן הַפְּעֻלוֹת לְמַעֲלָה, וְכָל אוֹתָם הַמְקַטְרָגִים אֵינָם מִתְבַּטְּלִין אֲלֵא מִיטִיבֵין עֲצָמוֹ וּמְשָׂרִישִׁים בְּקִדְשָׁהּ כְּעֵין הַטְּבַת קִיֵּן. וְהָרִי אִם קִיֵּן שֶׁבַּ בְּתְשׁוּבָה וְנִתְקַן, הֵנָּה זָדוֹן אָדָם הָרֵאשׁוֹן שְׂבוּ הוֹלִיד אֶת קִיֵּן, קִנָּא דְמִסְאָבוּתָא, הִיָּה נֶחֱשֵׁב לוֹ זְכוּת, בְּסוּד "בְּרָא מִזְכָּה אָבָא" [סְנֵהדְרִין ק"ד]. אֲמַנְסָ לֹא רָצָה לְשׁוּב, וְלִכְךָ כָּל סְטֵרָא דְשְׂמָאֵלָא נִמְשָׁךְ מִשָּׁם. וְכָל עֲנַפְיוֹ עֵתִידִין לְהַתְמַתֵּק, וְהֵם שְׂבִים וּמִתְמַתְּקִים, וְהֵינּוּ מִמֶּשׁ מִן הַטַּעַם שְׂפִרְשִׁתִּי, שֶׁהָאָדָם מְשָׂרִישׁ בְּעֲצָמוֹ סוּד הָרָע וּמִמְתִּיקוֹ וּמְכַנֵּסוֹ אֶל הַטוֹב. לְפִיכֵךְ הָאָדָם מְטַהֵר יִצְרָ הָרָע וּמְכַנֵּסוֹ אֶל הַטוֹב, וְהוּא מְשָׂרִישׁ בְּקִדְשָׁהּ לְמַעֲלָה. וְזוֹ הִיא מַעֲלַת הַתְשׁוּבָה, שֶׁהָאָדָם יִתְנַהֵג בָּהּ, צָרִיד שֶׁבְּכָל יוֹם וַיּוֹם יִהְרַהֵר בָּהּ וַיַּעֲשֶׂה תְשׁוּבָה בְּצַד מָה, כְּדִי שִׁיְהִי כָּל יָמָיו בְּתְשׁוּבָה.

Comment un homme s'entraînerait il à acquérir la qualité de Bina? Cela se réalisera en faisant repentance par un retour parfait, rien n'a plus d'importance, car il corrige tous les défauts. Tout comme le rôle de la Bina est d'adoucir toutes les rigueurs et d'annuler leur amertume de sorte que l'homme puisse se repentir et rectifier chaque défaut. Ainsi l'homme fera repentance et redressera les torts. Celui dont les pensées sont quotidiennement envahies par les idées de repentir déclenche l'illumination de la Bina. De sorte que tous les jours il soit en repentance c'est-à-dire qu'il s'inclut dans la bina Qui

est elle-même la Téchouva. Les jours de sa vie sont alors couronnés du secret de la Téchouva Suprême. Observe, tout comme la Téchouva contient les racines de toutes les existences, selon le secret du Yovel, Et vois la racine des forces Extérieures selon le secret de la rivière Dinour, qui se conjugue dans la sainteté par le secret des Puissances, est enraciné ici et se propage de là, ce développement est appelé « la puissance des colères ». Mais en accord avec le secret de Et le Seigneur respira (sentit) la douce saveur (odeur d'apaisement), ce déploiement des Puissances, effectue alors un retour à sa source de sorte que les rigueurs en ressortent adoucies et que la colère s'apaise, le Seigneur Se ravise alors du mal (envisagé). Ceci est le secret que l'homme réalise par le « retour du repentir ». Car tu ne dois pas dire que le repentir n'est bon que pour la partie sainte de l'homme, mais il est également efficace pour la face obscure (part du mal) qui est en lui elle s'adoucit à la façon de cette Vertu. Tu dois savoir que Caïn était mauvais et qu'il émane du Serpent, pourtant il lui est dit : « Si tu t'améliores tu te relèveras ». Ne pense pas que puisque tu proviens de la lisière du mal qu'il n'y a pas d'espoir. Cela est un leurre. Vois, si tu t'amendes tu enracineras ton être dans le secret du Repentir, te haussant en ce lieu selon le secret du « bien » qui y est enfoui. Car sache que la source de la Sublime amertume n'est que douceur. Ainsi il lui est possible en empruntant les voies de ces sources, d'accéder au bien. De par ses propres actions l'homme se transforme en bien, il convertit ses forfaits volontaires en mérites.

Car voici les propres actes (forfaits) qu'il commet sont eux-mêmes ses détracteurs qui l'accablent, ils proviennent du côté de la Gauche. En s'engageant dans les chemins du « Retour » parfait il les y fait pénétrer également et les relie aux cimes (hauteurs).

Ces accusateurs ne disparaissent pas, ils ne sont pas éliminés, mais se métamorphosent ils deviennent bons, ils s'enracinent à la Sainteté, comme la mutation (potentielle, possible) en bien de Caïn. Voici que si Caïn avait effectué le « retour » il se serait alors amendé, la cause de son état aurait été dès lors réparé à sa source, la faute d'Adam par laquelle il engendre Caïn (avec ses tares) qui est qualifié de « refuge des perversités », aurait été porté à son bénéfique. C'est le secret de cette expression « le fils vient au secours du père » (en lui adressant des mérites). Cependant, il n'a pas choisi la voie du repentir, en conséquence tout le Côté Gauche se déploie de là (du refuge du mal). Toutefois toutes ses ramifications sont destinées à s'adoucir, elles retournent et se réparent (progressivement). Cette réalité se réalise comme j'en ai expliqué la raison, l'homme choisit de se lier aux arcanes du mal puis il le domine et l'adoucit, et le relie au bien. Par conséquent, l'homme purifie Le « Penchant Mauvais » et le ramène dans le bien de sorte qu'il s'enracine dans les Hauteurs de la Sainteté. Ceci est l'illustre sommet du repentir. Que l'homme l'adopte, il est obligatoire de la méditer au quotidien et de la pratiquer ne serait-ce que sur un détail (une petite chose), de sorte que tous ses jours s'inscrivent dans le repentir.

Chapitre IV. Commentaires explications :

פְּרָק רְבִיעִי: הַיָּאֵד יִרְגִיל הָאָדָם עֲצָמוּ בְּמַדַּת הַבִּינָה.

וְהוּא, לְשׁוֹב בְּתִשׁוּבָה, שְׂאִין דְּבַר חָשׁוּב כְּמוֹהָ, מִפְּנֵי שֶׁהִיא מְתַקֶּנֶת כָּל פְּגָם. וְכִמוֹ שֶׁדָּרָךְ הַבִּינָה לְמַתֵּק כָּל הַדִּינִים וּלְבַטֵּל מְרִירוּתָם, כִּדְ הָאָדָם יֵשׁוּב בְּתִשׁוּבָה וַיִּתְקַן כָּל פְּגָם. וַיִּמֵּי שֶׁמְהַרְהֵר בְּתִשׁוּבָה כָּל יָמָיו, גּוֹרָם שֶׁתֵּאִיר הַבִּינָה בְּכָל יָמָיו, וְנִמְצָאוּ כָּל יָמָיו בְּתִשׁוּבָה, דְּהֵינּוּ לְכָלֵּל עֲצָמוּ בְּבִינָה, שֶׁהִיא תִשׁוּבָה, וַיִּמֵּי חַיָּיו מִעֲטָרִים בְּסוּד הַתִּשׁוּבָה הָעֲלִיוֹנָה.

Introduction :

Avant toute chose il convient de définir le principe de « Bina » qui est généralement traduit par intelligence, discernement. Cette Séfirah a pour fonction de dessiner les plans du projet de la Volonté tel que le lui transmet la Sagesse. Celle-ci ne lui soumet qu'une idée fermée, à l'image de la graine qui est semée ce n'est qu'après la mise en terre qu'apparaîtront tous les éléments contenus dans la graine. La Bina est l'expression de l'intelligence qui trace les contours du plan et y place tous les éléments nécessaires à la réalisation pratique du projet. Elle met ainsi à la portée de tous une idée jusque-là insondable et inaccessible, par sa capacité à définir les étapes successives qui mènent à la réalisation elle est alors qualifiée de « Mère » ou de « Matrice » dans laquelle se développe l'embryon et où commence à se dévoiler les différents organes et membres qui le composent. Cette « Matrice » ne contient que Bontés, elle est la Source de toute vie, elle ne contient aucune des rigueurs ni aucune des parts des Forces Nuisibles HVC. Comme la Séfirah de la Sagesse, elle possède deux aspects, la partie haute où se dessine le plan et la partie basse qui porte son regard vers le bas pour rendre accessible le savoir à ces qui doivent le recevoir. Cet aspect est appelé Tévouda, discernement. La Sagesse est symbolisée par la lettre « Yod » du Nom alors que la « Bina » l'est par la lettre « Hé ». Le « Yod » étant la masculinité alors que « Bina » est la féminité. Les rigueurs, comme nous l'avons dit n'ont pas d'accès à la « Matrice » dont l'essence est de donner la vie, cependant dès que celle-ci est donnée elles apparaissent. Ainsi pendant les neuf mois de gestation les impuretés dues à la Nida (menstruations) disparaissent, mais à la naissance la mère est contaminée par les impuretés pour une durée de 7 jours (selon la stricte loi de la Torah).

Le concept de la vie est indissociable de celui du « Repentir » la Téhouva, condition indispensable qui précède la création. Faire Téhouva revient à atteindre l'instant qui précède la vie, c'est un retour à l'intérieur de la Matrice pour qu'à nouveau la vie nous soit accordée. C'est le sens profond de l'immersion dans les eaux purificatrices du bain rituel, le Mikwé, l'eau étant un élément où la vie est impossible, en s'immergeant l'homme retourne dans le liquide amniotique, le bassin du Mikwé symbolise la Matrice elle-même, la quantité d'eau et sa mesure de 40 Séah symbolise les 40 jours de la formation de l'embryon et les 40 semaines de la gestation. Il est à noter que la purification est effective quand l'homme sort de l'eau.

Comment un homme s'entraînerait-il à acquérir la qualité de Bina ?

Cela se réalisera en faisant repentance par un retour parfait, rien n'a plus d'importance, car il corrige tous les défauts. Tout comme le rôle de la Bina est d'adoucir toutes les rigueurs et d'annuler leur amertume de sorte que l'homme puisse se repentir et rectifier chaque défaut. Ainsi l'homme fera repentance et redressera les torts.

Les trois Séfiroths du haut qui sont : la Couronne, la Sagesse, et la Bina se situent au niveau de l'intellect, c'est le stade de la conception alors que la réalité de la création vient se placer à l'étage de « l'espace » et du « temps » qui en sont les « enfants ». Le domaine de l'action et l'espace consacré à l'homme sont les 7 Séfiroths de l'émotionnel qui sont les contours du temporel et du libre choix, la liberté d'action.

Le verset dit : Car il n'est pas d'homme juste sur terre qui fasse le bien et ne pèche pas. Ecclésiaste 7,20. Le Sage définit la nature humaine par la faiblesse de son être, la terre et sa matérialité en sont les causes, il ne peut se trouver d'homme juste qui fasse le bien uniquement c'est-à-dire que même les bonnes actions du juste sont entachées d'une part d'obscurité. Le mal, la faute, le péché et la transgression sont inhérents à la nature humaine que faire alors ? Là intervient la « Mère » source de bonté qui ouvre les portes de la Réparation du mal.

Après la faute du veau d'or l'Eternel dévoile à Moché les 13 attributs de Clémence le verset qui dit :

L'Eternel passa devant lui et Il proclama : Eternel ! Eternel ! D Tout Puissant, miséricordieux, clément, lent à la colère, multipliant les grâces et l'équité, Il garde Sa Grace à 2000 générations, supporte les offenses et les rebellions, les fautes et les efface :

**וַיַּעֲבֹר יְהוָה עַל פְּנֵיו, וַיִּקְרָא יְהוָה ! יְהוָה ! אֵל רַחוּם וְחַנּוּן אָרְךָ אַפַּיִם וְרַב־חַסֵּד וְאַמֶּת נֹצֵר חֶסֶד לְאַלְפִים
נִשְׂא עוֹן וּפְשָׁע וְחַטָּאָה וְנִקְיָה :**

Dans ce verset il est cité deux fois le Nom de l'Eternel, ils sont séparés par un signe de cantillation qui marque une coupure et ne font pas partis des attributs de miséricorde. La signification du Nom est : Celui qui Est Vivant et qui accorde la vie. La Guémara commente cette répétition ainsi, Je Suis Celui qui Existe avant que l'homme ne pèche et Je Suis Celui qui Existe après qu'il ait péché et se soit repenti. Roch Ha-Chana 17b.

La profondeur de ce texte ne nous est pas totalement accessible cependant le peu que nous pouvons entrevoir laisse apparaître qu'Ha-Chem accorde la vie, une première fois avant que l'homme ne faute, ce qui est la cause première de toute vie sur cette terre. Puis la faute et le mal étant inhérents à la nature de l'homme, Ha-Chem accorde une seconde vie à l'homme, car dès qu'il faute il met lui-même un terme à sa vie. De suite lui est octroyé une nouvelle vie pour lui permettre de réparer ses torts. C'est le sens de l'arrêt qu'il faut marquer entre les deux Noms car la vie qui est accordée après la faute n'est pas de la même « nature » que la première. La Guémara rapporte que la question fut posée : Quelle sentence doit s'appliquer au fauteur ? La Sagesse répondit : que les malheurs le poursuivent. La prophétie répondit : le fauteur doit mourir. C'est le Saint béni Soit- Il, Lui - Même qui répondit : qu'il fasse repentance et ses fautes seront absoutes ! Yérouchalmi Makot 2,6. Nous voyons de ce texte que la notion même de Téchouva est un concept qui intervient en dehors du domaine de l'espace et du temps de ce monde. Ainsi la Téchouva est innée au Nom de quatre lettres, elle en jaillit pour que la vie soit possible.

La mise en pratique des vertus de la Bina passe obligatoirement par la Téchouva qui répare le mal et le réinsère au bien.

C'est le sens de cette phrase que dit le Rav : Rien n'a plus d'importance ! Cela est primordial car le « Yhoud » en dépend. Le 'Hassid Luzzato zl dit : Vois que la finalité de la rotation des astres (le temps) est le dévoilement de l'Unicité Suprême, en cela que le mal lui-même témoignera de l'Unicité du Tout Puissant quand le mal se transformera en bien. Daat Tévousa Page 166.

L'espace-temps de la création se divise en trois unités, la tête, la fin et le milieu, c'est le Milieu qui relie les deux extrémités, c'est le temps de l'action. Cependant le début et la fin sont de la même nature, totalement bon. Le temps intermédiaire est celui de la transformation du mal en bien c'est cela qui unifiera le début et la fin.

Celui dont les pensées sont quotidiennement envahies par les idées de repentir déclenche l'illumination de la Bina. De sorte que tous les jours il soit en repentance c'est-à-dire qu'il s'inclut dans la Bina Qui est elle-même la Téchouva. Les jours de sa vie sont alors couronnés du secret de la Téchouva Suprême.

Comme nous l'avons dit la faiblesse et la faute font parties de la nature humaine, et ce n'est pas tant la transgression qui est grave mais surtout l'absence de repentir. L'essentiel de la Téchouva est le regret sur tel acte ou telle parole, en se repassant le fil de sa journée ou de certaines séquences, en les analysants il est donné à l'homme de les réparer et de rectifier les erreurs et de redresser les torts. Ainsi chaque instant, heure ou jour perdus, dont les énergies se sont déversées, répandues, dispersées et ont été saisies par les forces de nuisances peuvent être récupérées et reconduites vers la Sainteté. C'est alors que par ces pensées de regret il déclenche l'illumination de la Bina dont les faisceaux se dirigent dans sa direction, ils éclairent et le guide de leur éclat.

וְרָאָה, כִּי כְּמוֹ שֶׁהִתְשׁוּבָה יֵשׁ בָּהּ שְׂרֵשׁ כָּל הַנְּמָצוֹת, בְּסוּד הַיּוֹבֵל, וְהָרִי שְׂרֵשׁ הַחִיצוֹנִים, סוּד נְהַר דִּינוּר, הַנִּכְלָל בְּקִדְשָׁה בְּסוּד הַגְּבוּרוֹת, נִשְׂרָשׁ שָׁם וַיִּתְפָּשֵׁט מִשָּׁם וַיִּקְרָא הַתְּפִשְׁטוֹת חֲרוֹן אַף, וּבְסוּד "וַיִּרַח ד' אֶת רִיחַ הַגִּיחַח" [בְּרֵאשִׁית ח', כ"א] יִחַזַר הַתְּפִשְׁטוֹת הַהוּא אֶל מְקוֹרוֹ וַיִּמְתְּקוּ הַדִּינִים וַיִּשְׁקֹט הַחֲרוֹן וַיִּנְחַם ד' עַל הָרָעָה, כִּד הָאָדָם בְּסוּד תִּשׁוּבָתוֹ עוֹשֶׂה סוּד זֶה. שֶׁלֹּא תֵאמַר שֶׁהִתְשׁוּבָה טוֹבָה לְחַלֵּק הַקִּדְשָׁה שְׁבָאָדָם, אֲלָא גַם לְחַלֵּק הָרַע שְׁבוּ מִתְמַתֵּק, כְּעִין הַמִּדָּה הַזֹּאת.

Observe, tout comme la Téchouva contient les racines de toutes les existences, selon le secret du Yovel, Et vois la racine des forces Extérieures selon le secret de la rivière Dinour, qui se conjugue dans la sainteté par le secret des Puissances, est enraciné ici et se propage de là, ce développement est appelé « la puissance des colères ». Mais en accord avec le secret de « Et le Seigneur respira (sentit) la douce saveur (odeur d'apaisement) », ce déploiement des Puissances, effectue alors un retour à sa source de sorte que les rigueurs en ressortent adoucies et que la colère s'apaise, le Seigneur Se ravise alors du mal (envisagé).

Le Yovel (Jubilé) est la racine de tout être, la cause de son existence, c'est le secret de la Bina, le retour au premier instant, c'est là que se rejoignent la Fin et le début de toute chose. רִישָׁא וְסוּפָא. L'année du Yovel est qualifiée de « Guéoula » délivrance le temps intermédiaire a enfin réussi à lier la fin à son début, c'est le Yhoud qui apparaît alors.

Dans le livre de Daniel au chapitre 7, Y est décrite la vision du jugement des royaumes à la fin des jours. Au verset 9 il est dit : Je regardais jusqu'au moment où des trônes furent dressés et « L'Ancien des jours » s'assit, Son vêtement, blanc comme neige, les cheveux de Sa Tête comme de la laine pure ; Son Trône, des flammes étincelantes, Ses roues, du feu ardent : Un fleuve de feu coulait devant Lui, mille milliers Le servent et une myriade de myriade se tenaient devant Lui, le procès fut engagé et les livres furent ouverts.

La Guémara demande, d'où émane le fleuve de feu ? De la sueur des Hayot et où se déverse-t-il ? Sur la tête des méchants dans le Guéhinam. Haguiga 13a.

Les Hayot sont une des légions d'anges qui se tiennent devant le Trône du Tout Puissant et proclament Sa Gloire. Ces anges sont constitués de feu pur, ils se situent là-haut bien au-dessus du lieu des jugements. Des excédents de leur sueur, se forme le fleuve de feu qui sanctionne les méchants. C'est-à-dire que les rigueurs et les jugements émanent de ce feu qui à son origine est totalement miséricorde. Les forces de nuisances elles-mêmes tirent leurs existences du surplus des rigueurs. La sanction est ici symbolisée par le feu qui possède la propriété de séparer chaque élément afin de le retourner à sa source.

La propagation des rigueurs, leur amplification est qualifiée ici de « Haron Af » la colère du nez, car c'est par là qu'elle s'exprime comme nous l'avons déjà vu plus haut.

Cependant c'est par là aussi que passe l'apaisement des colères, quand les hommes se repentent et agissent en bien, monte vers les hauteurs une bonne odeur, agréable qui en pénétrant les narines du haut calment et apaisent le courroux. C'est le sens des versets où il est souvent dit : et l'Eternel a senti l'odeur agréable, ou pour les offrandes il est mentionné la même expression.

C'est dans les narines que le Tout Puissant a insufflé à l'homme l'âme de vie, quand les hommes agissent par le mal, cette énergie de bonté se change et se révoit des rigueurs elle se transforme en colère qui risque parfois de tout emporter dans son déchainement.

Il est aussi à noter que les apaisements empruntent les mêmes voies que les colères, cela traduit à nouveau que la réparation consiste à un retour entier des énergies d'une part et des moyens d'autre part vers les sources qui ne sont que bontés. C'est alors que le Seigneur Se ravise, comme s'Il changeait d'avis, Il ne désire plus que la punition s'abatte sur terre car celle-ci s'est transformée et l'apaisement est effectif. Le mot « ravisé » fait allusion certaine à l'apaisement de la colère ainsi obtenue. וינחםם נחת מנורחה מונח

Ceci est le secret que l'homme réalise par le « retour du repentir ». Car tu ne dois pas dire que le repentir n'est bon que pour la partie sainte de l'homme, mais il est également efficace pour la face obscure (part du mal) qui est en lui elle s'adoucie à la façon de cette Vertu.

Il est à présent évident que le repentir n'agit pas uniquement sur les énergies saintes mais aussi et surtout sur les forces obscures qui sont ainsi amenées à réparation. C'est le mal qui devient bon.

La force de vie que le Tout Puissant octroie à l'homme pour accomplir Sa Volonté est dans la transgression utilisée par le domaine des puissances négatives, elle est gâchée, gaspillée, perdue et se disperse à tous les niveaux de la création. La faute elle-même contient de la lumière positive, comme celle de l'entraîn que l'on met dans la transgression ou dans le plaisir des choses interdites tout cela aussi doit être réintégré à la sainteté et rejoindre sa source.

Le Serpent lui-même, le Yétsér Ha-Ra, l'ange du mal doit être réparé. Après la lutte entre Yaakov et l'ange, celui-ci n'arrive pas à le vaincre, il dit à Yaakov lâche moi, le jour se lève je dois monter aux cieux pour clamer la louange du Seigneur.

Nos maitres disent, depuis ma création je n'ai pas eu l'occasion de le faire ce n'est que maintenant que mon tour de louer et d'exalter le Maître du monde est arrivé. Avant de s'envoler vers les hauteurs remplir son devoir, l'ange change le nom de Yaakov en Israël.

Cet ange est celui de « Essav » il est le mal, la tentation, c'est le serpent qui incite Adam à la faute et depuis le début de la création il ne s'ait pas trouvé un homme capable de lui tenir tête et de le vaincre parfaitement. Yaakov par cette lutte répare la faiblesse d'Adam et celle du serpent. Nos maitres disent que Yaakov est un peu de l'éclat d'Adam.

En effet le serpent a été puni parce que l'homme a failli par sa faute. Ce qui est étonnant le serpent a rempli sa mission de pousser à la faute il est dans son rôle alors pourquoi cette « injustice », une sanction en lieu de récompense ?

La fonction du serpent est l'incitation, la séduction, mais si l'homme faute il ne remplit pas sa mission, il reste lui-même du côté du mal. Cependant si l'homme se domine et ne faute pas le mal et toutes ses énergies passe du bon côté. C'est pourquoi cet ange n'a jusqu'à ce jour pas été admis à chanter les louanges du Seigneur, il était resté du mauvais côté.

Yaakov lui-même se transforme et en absorbant toutes les énergies de la tentation et en les canalisant vers le bien il change d'état. Le nom Yaakov traduit la partie basse de l'homme le talon, Israël est le nom des êtres glorieux et vénérables il contient le Nom du Tout Puissant « El » ; comment cette élévation s'est produite ? La valeur de Yaakov est 182, celle d'Israël est de 541, c'est en absorbant les puissances du mal et de la tentation qu'il l'atteint. En effet « Satan » a pour valeur 359, en ajoutant $359 + 182 = 541$. C'est le Mal qui permet à Yaakov de devenir Israël et par là même il répare le serpent pour lui faire une place. Il est à noter que la valeur numérique de Machia'h est la même que Na'hache. נחש משיח = 358 ;

Ichai le père du roi David est lui-même qualifié de « Na'hache » comme il est dit :

וַעֲמָשָׂא בֶן אִישׁ וְשֵׁמוֹ יִתְרָא הַיִּשְׂרָאֵלִי אֲשֶׁר בָּא אֶל אַבְיָגַל בֵּת נָחֵשׁ אַחוּת צְרוּיָה אִם יוֹאָב .

Amassa le fils de Ytrah qui a pris pour épouse Avigail la fille de Na'hache, sœur de Tsérouya la mère de Yoav le chef de l'armée de David. Tsérouya était la sœur de David ainsi que Avigail donc Na'hache est bien Ichai. Samuel II 17,25.

Il est ainsi nommé par ce qu'il n'avait aucune faute, il est mort par la morsure du serpent qui amena la mort sur terre. Baba Batra 17a Chabbath 55b.

אל תשמחי כלשת כלד כי נשבר שבט מכד: כי משרש נחש יצא צפע ופריו שרף מעופף :

Ne te réjouis terre des Philistins, de ce qu'elle soit brisée, la verge qui te frappait; car de la racine d'un serpent sortira une vipère (crotale), et de son fruit un feu destructeur s'envolera. Isaïe 14,29. La racine du serpent est Ichai, la racine de la royauté, la vipère est le Roi 'Hizkiaou qui devait être le Machia'h, le feu destructeur fait allusion au fleuve de feu qui décompose tous les éléments pour les ramener à leur racine.

תדע , שהרי קין רע היה ומנחש היה, ונאמר לו [בראשית ד', ז'] "הלא אם תיטיב שאת", אל תחשב מפני שאתה מצד הרע שאין לך תקנה, זה שקר, "הלא אם תיטיב" ותשריש עצמך בסוד התשובה, "שאת", תסתלק שם, בסוד הטוב המשרש שם, שכל מר עליון שרשו מתוק, ויכול לכנס דרך שרשו להיטיב עצמו. ולזה, הפעלות עצמן מיטיב האדם וזדונות נעשו לו כזכיות,

Tu dois savoir que Caïn était mauvais et qu'il émane du Serpent, pourtant il lui est dit : « Si tu t'améliores tu te relèveras ». Ne pense pas que puisse que tu proviens de la lisière du mal qu'il n'y a pas d'espoir. Cela est un leurre. Vois, si tu t'amendes tu enracineras ton être dans le secret du Repentir, te haussant en ce lieu selon le secret du « bien » qui y est enfoui. Car sache que la source de la Sublime amertume n'est que douceur. Ainsi il lui est possible en empruntant les voies de ces sources, d'accéder au bien. De par ses propres actions l'homme se transforme en bien, il convertie ses forfaits volontaires en mérites.

Caïn, de par sa nature est attaché aux rigueurs, la souillure, le venin que le serpent a rependu dans Hava s'est propagé en lui, les choses cherchant toujours à se lier à leur essence.

Le Zohar (L I page 54a) analyse le sens du mot « Sé-Hét », Rav Aba dit qu'il doit être compris dans le sens d'élévation, tu pourras te porter toi-même vers le haut. Rav Yossé dit ta faute te sera enlevée, elle te sera pardonnée afin que tu puisses te libérer de souffle impur qui plane sur toi.

L'une des emprises du mal sur les hommes est de leurs faire croire qu'ils ne peuvent changer les choses, qu'ils ne peuvent se changer eux-mêmes qu'ils en sont incapables que cela les dépasse que s'est leur destiné. Cela est un leurre une illusion un mensonge il faut en prendre garde et s'en prévenir, car ces pensées causent bien plus de mal que toutes les transgressions rassemblées elles sont certainement l'une des raisons de la longueur de cet exil.

Nos maitres insistent sur le fait que les âmes les plus hautes, celles qui contiennent le plus de potentiel tombent souvent sous l'emprise des forces négatives qui les contrôlent.

Les forces du mal les craignent tout particulièrement elles font tout pour que ces personnes ne se réalisent pas dans la sainteté. Les enfants qui possèdent ce potentiel particulier sont très souvent difficiles à contrôler, ils n'en font qu'à leur tête et sont insoumis et rebelles à l'autorité. Il faut prendre avec eux d'énormes précautions pour ne pas causer leurs éloignements de la Torah et des Mitsvot.

Ainsi Caïn comme Essav et bien d'autres possèdent un génie immense bien plus grand que beaucoup d'autres, c'est à eux qu'il convient de faire particulièrement attention.

Il est dit : Eduque l'enfant selon sa nature, même avec l'âge il ne s'en écartera pas : Proverbes 22,6. Il y a lieu de tenir compte de la spécificité de chaque enfant dans son éducation, de sa nature et de ses penchants, de son caractère. Il ne faut surtout pas appliquer pour tous le même modèle ou la même recette cela mènerait à la catastrophe. Le Gaon explique qu'il y a des caractères qu'il ne nous ait pas donné de changer ainsi que l'affirme nos maitres, Chabbath 156a. Certaines tendances dépendent de l'heure de la naissance, le Mazal, celui qui aime à verser le sang sera Cho'het par exemple, cela signifie que cette attirance ne peut être transformé mais canaliser vers le bien. Certains maitres du Talmud donnaient à leurs enfants des objets à briser afin qu'ils donnent libre cours à leurs instincts. Yoma 78b.

Il est dit aussi : retenir son bâton c'est haïr son enfant, l'aimer c'est prendre soin de le corriger. Proverbes 13,24. Nos maitres reprochent à Avraham de ne pas avoir corrigé Ychmael, à Itshaq de ne pas avoir corrigé Essav à David de ne pas avoir corrigé Av-Chalom et Adoniya etc... Est-ce à dire qu'Ychmael ou Essav et les autres auraient pu être des justes parmi les justes ? Certainement !

כִּי הִנֵּה אוֹתָן הַפְּעֻלוֹת שְׁעֵשָׂה הָיוּ מְקַטְרָגִים מִסֵּטְרָא דְשָׁמַיְא, שָׁב בְּתִשְׁבָּה שְׁלֵמָה הָרִי מִכְּנִיס וּמִשְׁרִישׁ אוֹתָן הַפְּעֻלוֹת לְמַעַלָּה, וְכָל אוֹתָם הַמְּקַטְרָגִים אֵינָם מִתְּבַטְּלִין אֶלָּא מְטִיבִין עֲצָמָן וּמִשְׁתַּרְשִׁים בְּקִדְשָׁה כְּעֵין הַטְּבַת קִינ. וְהָרִי אִם קִינ שָׁב בְּתִשְׁבָּה וְנִתְקַן, הִנֵּה זְדוֹן אָדָם הָרָאשׁוֹן שָׁבוּ הוֹלִיד אֶת קִינ, קָנָא דְמִסְאַבְתָּא, הִיא נְחֻשָׁב לוֹ זְכוּת, בְּסוּד "בְּרָא מְזִכָּה אֲבָא" [סנהדרין ק"ד].

Car voici les propres actes (forfaits) qu'il commet sont eux-mêmes ses détracteurs qui l'accablent, ils proviennent du côté de la Gauche. En s'engageant dans les chemins du « Retour » parfait il les y fait pénétrer également et les relie aux cimes (hauteurs). Ces accusateurs ne disparaissent pas, ils ne sont pas éliminés, mais se métamorphosent ils deviennent bons, ils s'enracinent à la Sainteté, comme la mutation (potentielle, possible) en bien de Caïn. Voici que si Caïn avait effectué le « retour » il se serait alors amendé, la cause de son état aurait été dès lors réparé à sa source, la faute d'Adam par laquelle il engendre Caïn (avec ses tares) qui est qualifié de « refuge des perversités », aurait été porté à son bénéfice. C'est le secret de cette expression « le fils vient au secours du père »(en lui adressant des mérites).

De la transgression est créé un ange accusateurs qui n'est autre que la faute elle-même, nos détracteurs, nos oppresseurs, tous ceux qui nous veulent du mal, aujourd'hui comme par le passé ne sont que les fruits de nos fautes. Nos maitres enseignent, la récompense de la Mitsva est la Mitsva, le salaire de la faute est la faute. Maximes 4,2. La récompense d'une Mitsva n'est pas un paiement pour service rendu mais l'acte de Mitsva lui-même, cela est identique pour la faute, la punition est la faute elle-même.

En accomplissant une Mitsva, on dévoile et on s'attache au Nom de quatre lettres comme dit le Zohar. En effet le mot Mitsva comporte deux des lettres du Nom le « Hé » et le « Vav » sont apparent. Le « Mém » et le « Tsadé » se change en « Yod- Hé » selon le code de permutation des lettres que l'on appelle « AT-BACH » (voir ch I, 8eme Midah), ainsi l'acte de Mitsva est lui-même le Nom de la vie.

L'acte de transgression est lui aussi le dévoilement de la mort et de la punition comme il est dit : le jour où tu en mangeras meurt tu mourras. La mort n'est pas une sentence extérieure à la faute mais la faute elle-même. Ainsi que toutes les punitions qui s'abattent sur l'homme ne sont rien d'autres que ses propres fautes.

Le fils vient au secours de son père : Le mérite des Mitsvot du fils peut être porté au bénéfice du défunt père. Surtout si cette Mitsva est accomplie pour l'élévation de l'âme du père. Mais ici le sens est bien plus profond, il s'agit de la réparation fondamentale du mal que le père a accompli.

Le fils, a le pouvoir de réparer ce mal et de le réintégrer à sa source. Prenons l'exemple de Loth, le neveu d'Avraham, qui agit de manière indigne en faisant paître ses bêtes sur des pâturages privés. Ne voulant accepter les remontrances il ajoute à son crime l'arrogance de se justifier par des arguments fallacieux. Avraham est dans l'obligation de l'éloigner de lui. Loth choisit de s'installer à Sédome où règne la débauche et la luxure, il est totalement immergé dans le plaisir. Cette descente dans les profondeurs de la Toum'a et de l'immoralité le conduira à avoir des rapports avec ses deux filles comble de l'infamie. Deux peuples sont les descendants de Loth, Amonn et Moav. Ruth la femme vertueuse par excellence, la figure de l'exemplarité du don de soi et de l'amour désintéressé de D et de Sa Torah est la descendante de Loth. Elle entreprend le long et difficile parcours pour embrasser la foi du peuple d'Israël. Elle part des profondeurs de la Toum'a, là où Loth est tombé pour s'élever, gravir et atteindre les sommets. Elle est la mère de la royauté de David. Elle est l'accomplissement de la réparation de Loth. (Une seule branche que l'on replante redonne vie à l'arbre)

Cela est identique pour Caïn, s'il avait choisi de s'amender il aurait réparé la racine de son mal qui se trouvait en son père.

אָמְנָם לֹא רָצָה לְשׁוּב, וּלְכַד כָּל סִטְרָא דְשְׂמַאלָא נִמְשָׁד מִשָּׁם. וְכָל עֲנַפְיָו עֲתִידִין לְהִתְמַתֵּק, וְהֵם שְׂבִים וּמִתְמַתְּקִים, וְהֵינּוּ מִמֶּשׁ מִן הַטַּעַם שְׁפָרְשֵׁתִי, שֶׁהָאָדָם מִשְׂרִישׁ בְּעַצְמוֹ סוּד הָרַע וּמִמִּתִּיקוֹ וּמִכְנִיסוֹ אֶל הַטּוֹב. לְפִיכֵן הָאָדָם מְטַהֵר יֵצֵר הָרַע וּמִכְנִיסוֹ אֶל הַטּוֹב, וְהוּא מִשְׁתַּרֵּשׁ בְּקִדְשָׁהּ לְמַעְלָה.

Cependant, il n'a pas choisi la voie du repentir, en conséquence tout le Côté Gauche se déploie de là (du refuge du mal). Toutefois toutes ses ramifications sont destinées à s'adoucir, elles retournent et se réparent (progressivement). Cette réalité se réalise comme j'en ai expliqué la raison, l'homme choisit de se lier aux arcanes du mal puis il le domine et l'adoucit, et le relie au bien. Par conséquent, l'homme purifie Le « Penchant Mauvais » et le ramène dans le bien de sorte qu'il s'enracine dans les Hauteurs de la Sainteté.

Le monde dans lequel nous vivons est rempli de violence, d'égoïsme de méchanceté n'est pas le monde que D a créé mais ce que les hommes en ont fait. Caïn de par son choix délibéré en a fait la racine, mais tout ce mal sera malgré tout ramené à la vie de bonté dont il émane.

La réalité de cette réparation n'est pas toujours évidente, elle est voilée à la vue des hommes cependant la Volonté se réalise implacablement rien ne peut venir la contrecarrer ou la contrarier. Les voies par lesquelles la Providence agit et ramène le monde à réparation sont immuables.

וְזוֹ הִיא מַעֲלַת הַתְּשׁוּבָה, שֶׁהָאָדָם יִתְנַהֵג בָּהּ, צָרִיךְ שֶׁבְּכָל יוֹם וְיוֹם יִהְרֶהָ בָּהּ וַיַּעֲשֶׂה תְּשׁוּבָה בְּצַד מָה, כְּדֵי שֶׁיְהִיוּ כָּל יָמָיו בְּתְשׁוּבָה.

Ceci est l'illustre sommet du repentir. Que l'homme l'adopte, il est obligatoire de la méditer au quotidien et de la pratiquer ne serait-ce que sur un détail (une petite chose), de sorte que tous ses jours s'inscrivent dans le repentir.

La Téchouva parfaite est certainement l'adoption par l'homme des qualités et des vertus, il parvient à ces sommets quand il parvient à raffiner son être, à éliminer les défauts de son caractère et à les raffiner. Ceci est l'essentiel du repentir ! Il n'est pas du tout suffisant de changer son mode de vie en appliquant les Mitsvot cela n'est que la 1ere étape, le chemin est encore long pour que le mal retourne à sa source.

FIN DU CHAPITRE IV.

Fin du cours 18.